

gué en 1950 deux secteurs d'habitat : l'un a livré des bifaces, des poignards en os et des figurines d'oiseau, l'autre des grattoirs, des aiguilles, des alènes, des colliers et des statuettes féminines. Pour lui, il s'agissait respectivement d'une aire masculine et d'une aire féminine. C'était peut-être vrai, mais à condition de supposer que les habitants du lieu se conformaient à ce que nous savons aujourd'hui être un schéma bien simpliste.

En Israël, Dani Nadel, de l'Université de Haïfa, et Ehud Weiss, de l'Université de Bar-Ilan, ont fait des observations analogues sur le site d'Ohalo II, fouillé depuis les années 1990 et daté de 23000 à 22000 avant notre ère. Sur ce site occupé par des populations ignorant encore l'agriculture mais qui consommaient en abondance des céréales sauvages, ils ont repéré dans une des huttes deux aires d'activité séparées par une aire de passage : une zone sans doute peu éclairée, au fond de la hutte, dans sa partie Nord, avec une grande meule et des graines de céréales sur sa surface et éparpillées tout autour, et une seconde zone, avec des

vestiges de débitage de pierre, sans doute mieux éclairée car plus proche de l'entrée. Ils suggèrent que la première zone, liée à la préparation de la nourriture, était féminine, et la seconde, dédiée à la fabrication des armes et des outils, masculine. Même si cette interprétation est tentante, il se peut aussi que la séparation des tâches ait été due à des raisons d'ordre hygiénique n'ayant rien à voir avec une répartition sexuelle.

De même, pour le site magdalénien de Verberie, dans l'Oise, Françoise Audouze, du CNRS, a suggéré en 2010 que la présence des lamelles à dos (petites lames de moins de trois centimètres présentant un « dos » comme nos couteaux actuels) – qui ne servent qu'aux armatures d'armes de jet – autour des foyers signalait une zone d'activité masculine, tandis que la présence des grattoirs à l'écart des foyers aurait indiqué une aire de travail des peaux, activité féminine. Or elle avait elle-même remarqué en 2007 que la réfection des armes de jet doit se faire près du foyer, car on a besoin de chaleur pour faire fondre les adhésifs, tandis que le travail des

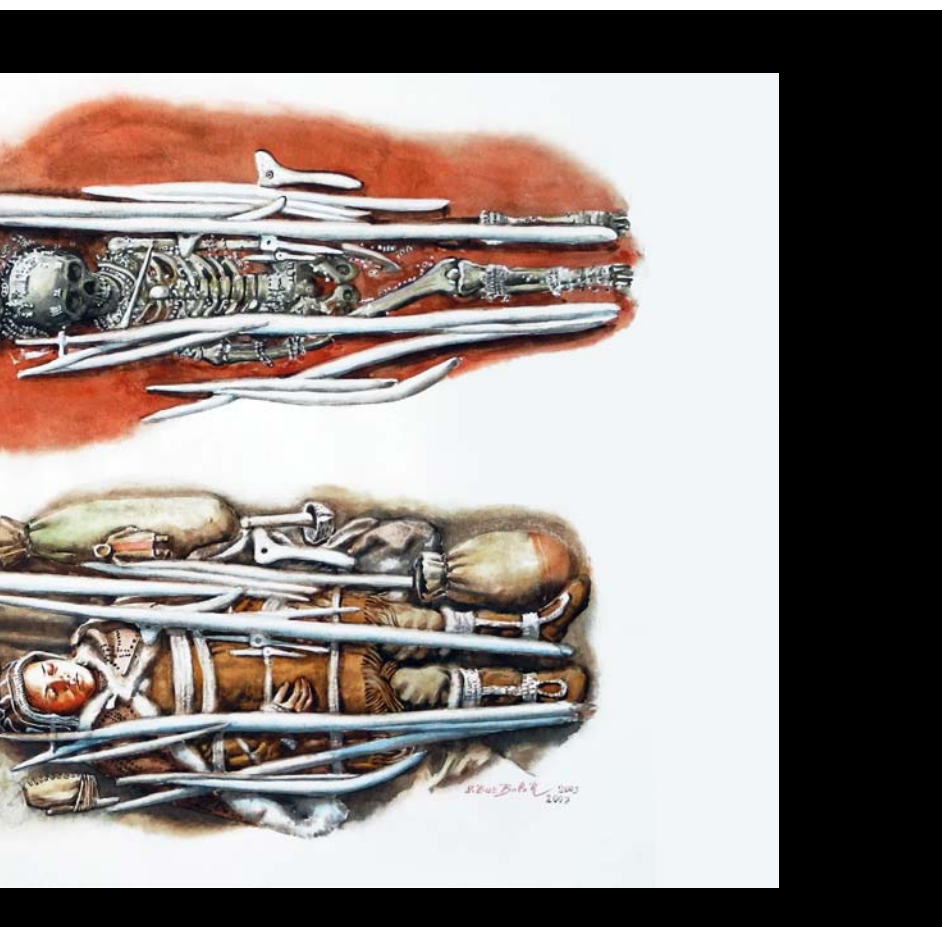
peaux doit se faire loin du feu, à cause du risque de projection d'escarbilles. Ainsi, la spécialisation de l'espace ne renvoie pas nécessairement à celle des occupants : un lieu peut avoir été réservé à une activité donnée, tout en étant fréquenté aussi bien par des hommes que par des femmes.

Division des tâches ou véritable spécialisation ?

Des niveaux de compétence différents dans les savoir-faire peuvent révéler une spécialisation des activités. C'est ainsi qu'à Étiolles (Essonne) et à Pincevent (Seine-et-Marne), les travaux menés depuis les années 1980 par Nicole Pigeot, de l'Université Paris I, et Monique Olive, du CNRS, ont montré que les très bons tailleurs de silex savaient produire de longues lames et des outils d'excellente qualité (voir la figure 4), tandis que d'autres individus avaient une compétence plus médiocre, mais suffisante pour fabriquer occasionnellement des outils indispensables à la vie courante. Par ailleurs, des éclats inutilisables, fruits d'un travail encore plus malhabile, étaient peut-être dus à de jeunes enfants cherchant à imiter les adultes.

Ces différences de compétence révèlent-elles une division des tâches ou une véritable spécialisation ? Certaines activités artisanales sont si prenantes qu'on peut envisager l'hypothèse d'un travail « à temps plein ». Considérons par exemple les 13 300 perles en ivoire retrouvées dans les trois sépultures de Sungir, en Russie, datées d'environ 28 000 ans (voir la figure 3). D'après Erik Trinkaus, de l'Université Washington à Saint-Louis, leur réalisation aurait nécessité, à raison de 30 minutes par perle, quelque 6 650 heures de travail, soit plus de trois ans en y consacrant 40 heures par semaine ! Difficile ici de ne pas imaginer des artisans spécialisés. Mais, faute de connaître le nombre d'individus impliqués dans cette activité, il est impossible d'évaluer le temps qu'ils y consacraient.

On peut aussi parler de spécialisation lorsqu'on parvient à établir l'existence de réseaux d'échange, où ceux qui allaient



3. LA DOUBLE SÉPULTURE de Sungir, en Russie, qui date d'environ 28 000 ans (en haut, dessin de la découverte, en bas, une reconstitution). Les milliers de perles d'ivoire qu'elle contient suggèrent l'existence d'artisans spécialisés.



Musée de Préhistoire d'Île-de-France, Nemours

4. AU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR, on confectionnait la plupart des outils dans des lames obtenues à partir d'un bloc de pierre, nommé nucléus. Le nucléus ci-dessus, qui provient du site d'Étiolles, dans l'Essonne, a pu être reconstitué à la façon d'un puzzle. Il mesure plus

de 70 centimètres, ce qui est exceptionnel. Le tailleur a pu en tirer des lames de plus de 30 à 40 centimètres de longueur, la plus grande mesurant 50 centimètres. Aucun tailleur moderne n'a pu jusqu'à présent égalier un tel niveau de compétence.

chercher au loin la matière première n'étaient pas ceux qui la façonnaient ou qui utilisaient les objets qu'elle a servi à fabriquer. De tels réseaux sont avérés dès le début du Néolithique avec, par exemple, la circulation des obsidiennes d'Anatolie centrale et orientale sur plus de 900 kilomètres, vers le Proche-Orient par voie terrestre et vers Chypre par voie maritime, introduites dans les habitats sous forme d'objets finis. Toutefois, les tentatives pour identifier de tels réseaux au Paléolithique supérieur ont jusqu'ici échoué.

En 2013, Dean Snow, de l'Université de l'État de Pennsylvanie, a évalué l'indice de Manning (rapport entre la longueur de l'index et celle de l'annulaire, qui dépendrait du sexe) des mains réalisées au pochoir (voir la figure 1) dans certaines grottes ornées de la région franco-cantabrique. Il en a déduit que 24 des 32 mains relevées dans huit grottes différentes sont féminines : les artistes paléolithiques seraient plutôt des femmes. En 2005, Dale Guthrie, de l'Université de l'Alaska à Fairbanks, s'était appuyé sur la largeur de la paume et du pouce pour attribuer la majorité des mains peintes à des adolescents.

Mais c'est passer bien vite d'un échantillon statistique réduit à l'ensemble de l'art pariétal, d'autant que la plupart des mains

L'AUTEUR



Sophie ARCHAMBAULT DE BEAUNE est professeure à l'Université Jean Moulin-Lyon III et chercheuse dans l'UMR Archéologies et sciences de l'Antiquité, à Nanterre.

BIBLIOGRAPHIE

S. A. de Beaune, A critical analysis of the evidence for technical specialisation in the Upper Palaeolithic, *Proc. of the XVIIth Congress of the Int. Union of the Prehistoric and Protohistoric Sciences*, 1-7 sept. 2014, Burgos (Espagne), à paraître.

B. Hayden, Naissance de l'inégalité. L'invention de la hiérarchie, CNRS Éditions, 2013.

F. Sigaut, Comment *Homo* devint *faber*. Comment l'outil fit l'homme, CNRS Éditions, 2012.

L. Owen, Distorting the Past. Gender and the Division of Labor in the European Palaeolithic, Kerns Verlag, 2005.

ont été intentionnellement représentées incomplètes. On peut tout au plus en retenir que les activités artistiques n'étaient pas le seul fait des hommes adultes.

D'autres indices de spécialisation peuvent être fournis par le mobilier funéraire. Mais ce type d'indice n'est utilisable qu'avec les premières nécropoles mésolithiques, où les restes humains sont suffisamment abondants pour que la détermination des sexes soit fiable.

L'exemple le plus remarquable vient de la nécropole de Bøgebakken à Vedbaek. Ce site danois présente 22 tombes datées d'environ 4800 ans avant notre ère. Tous les hommes portaient une ou deux lames de silex fixées à la taille. C'est aussi le cas d'un enfant mort-né, ce qui suggère que c'était un petit garçon et que ces lames constituaient un attribut masculin plutôt qu'un outil effectivement utilisé.

Les sépultures plus anciennes sont peu nombreuses et disséminées dans toute l'Europe. Il est donc difficile d'y repérer des récurrences et l'on note au contraire une très grande variabilité des pratiques funéraires. De plus, comme un grand nombre de sépultures paléolithiques ont été trouvées anciennement, on ignore souvent si